

Cette étude spéciale a pour but d'aider les gens à mieux comprendre la nature de Dieu.

1. La nature de Dieu est insondable.

Lire Job 11.7-8a; 1 Timothée 6.15-16; Jean 1.18; Hébreux 1.1-3.

Découverte et discussion. Comment peut-on valablement décrire la nature de Dieu?

Notes. La nature de Dieu est insondable! Si Dieu ne s'était pas révélé, nous, êtres humains, ne saurions même pas qu'il existe un Dieu et nous ne pourrions jamais rien connaître de sa nature. Nous ne pouvons comprendre la nature divine que dans la mesure où Dieu nous l'a lui-même révélée. Si Dieu ne s'était pas révélé à l'humanité, sa nature demeurerait un mystère. Nous ne pouvons connaître Dieu que dans la mesure où il s'est révélé à nous. Nous ne pouvons dire de Dieu que ce qu'il a bien voulu nous dire lui-même de sa personne.

2. Dieu s'est révélé et s'est exprimé pour que les gens puissent le connaître.

Lire les passages bibliques entre parenthèses.

Découverte et discussion. Comment le Dieu insondable s'est-il révélé aux êtres humains pour qu'ils puissent le connaître?

Notes. Les chrétiens croient en un seul Dieu, c'est-à-dire en un seul Être divin avec une seule nature divine, qui s'est manifesté à l'humanité. Dieu n'est pas resté éloigné de sa création, de son peuple et de ce qui peut lui arriver. Au contraire, il s'est révélé et s'est exprimé au sein de la création et dans le cours de l'histoire humaine.

a. Création.

Dieu nous a révélé par sa création qu'il existe, qu'il est très puissant et un Dieu d'ordre. La création révèle le pouvoir, la magnificence et le souci d'ordre de Dieu (Psaume 19.2-8; Romains 1.19-20).

b. Cœur humain.

En écrivant sa loi morale dans le cœur des hommes et en leur donnant une conscience qui les accuse ou les acquitte, Dieu a fait savoir qu'il hait ce qui est mal et aime ce qui est bien. Le cœur humain révèle le fait que Dieu respecte des normes morales (Romains 2.14-15; Ésaïe 5.20).

c. Actes et paroles.

Dieu s'est révélé et s'est exprimé en agissant (Ésaïe 43.13) et en parlant (Matthieu 4.4) au sein de la création et dans le déroulement de l'histoire humaine. Les livres de la Bible rapportent ses actes et ses paroles. La Bible révèle les pensées, les projets, les paroles et les actes de Dieu. Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu nous a parlé en ces jours qui sont les derniers par le Fils qui est l'exacte représentation de l'Être divin (Hébreux 1.1-3).

d. Dieu avec nous.

Dieu s'est révélé et s'est exprimé en prenant un corps humain. Sans se défaire de sa nature divine, Dieu a revêtu la nature humaine et est entré dans sa propre création et dans l'histoire humaine (Jean 1.1, 14, 18; Colossiens 1.15, 19; 2.9). C'est pourquoi Jésus a pu dire: «Celui qui m'a vu a vu le Père» (Jean 14.9). Jésus révèle l'Être, la personnalité et le caractère de Dieu.

Certaines personnes affirment que Dieu n'a jamais pu exister sous une forme humaine.

Or, l'Ancien Testament déclare: «L'Ange de l'Éternel lui [à Moïse] apparut dans une flamme de feu, au milieu d'un buisson... Dieu l'appela de l'intérieur du buisson et dit: Moïse! Moïse!» (Exode 3.2-4). Si Dieu peut être présent et demeurer dans un buisson ardent, il peut certainement vivre dans un pur corps humain!

e. L'Esprit de Dieu en nous.

Dieu se révèle et s'exprime en demeurant dans le corps des croyants individuels (1 Corinthiens 6.19-20) et dans l'Église chrétienne (Éphésiens 2.22), au sein de sa création et dans le déroulement de l'histoire humaine. Le Saint-Esprit révèle la présence puissante de Dieu dans la vie de ses rachetés et sa capacité à les transformer radicalement.

3. Dieu s'est révélé et s'est exprimé en Jésus-Christ, le Fils de Dieu.

Il ne faut pas mal interpréter l'expression «fils de Dieu» telle que la Bible l'utilise.

La Bible parle de trois sortes de fils.

a. Un fils biologique.

Dans les langues originales de la Bible, le mot «fils» a un sens physique.

Il s'agit d'un fils biologique. «Ce qui est né de la chair est chair.» Cette parole de Jésus parle de l'enfant né de parents selon les lois biologiques (Jean 3.6). Jésus était une personne physique, née de la vierge Marie. Mais contrairement à tout autre être humain, il était totalement sans péché (Hébreux 4.15). Et, contrairement à toute autre personne, il n'avait pas de père biologique. L'expression «Fils de Dieu» appliquée à Jésus-Christ ne revêt jamais une signification physique, car Dieu n'a pas de corps et n'entretient pas de relation physique avec son peuple. La nature physique de Jésus est due au fait que Dieu, sans abandonner sa nature divine, a pris sur lui la nature humaine et est devenu «Dieu parmi nous». Dieu l'a fait pour révéler aux êtres humains qui il est, pour leur faire connaître son plan de salut et les sauver. C'est uniquement selon sa nature humaine que Jésus-Christ est mort et qu'il a fait l'expiation des péchés de son peuple. C'est également selon sa nature humaine qu'il est ressuscité d'entre les morts et qu'il est devenu pour les siens le garant d'une vie nouvelle sur la terre et le garant d'un corps de résurrection après la mort.

b. Un fils symbolique.

Dans les langues originales de la Bible, le mot «fils» a aussi un sens symbolique.

Le mot «fils» suivi du génitif d'une chose indique une personne qui appartient à cette chose, qui est digne d'elle ou qui entretient une certaine relation avec elle. Par exemple, l'expression «enfants de lumière» (Luc 16.8) s'applique à des gens qui ont un lien étroit avec la Lumière, Jésus-Christ, et qui ont une certaine part à sa lumière, c'est-à-dire aux caractéristiques humaines sublimes comme sa sagesse, sa sainteté, sa justice, son amour, etc.

Les expressions «la main de l'Éternel» et «son oreille» (Ésaïe 59.1-2) ne doivent pas être prises au sens littéral, mais au sens symbolique. Elles ne veulent pas suggérer que Dieu possède des mains et des oreilles physiques, mais plutôt qu'il a la capacité d'entendre les prières et d'agir pour sauver son peuple. L'expression «l'Éternel parcourt du regard» (2 Chroniques 16.9) ne signifie pas que Dieu possède des yeux physiques mais que l'Esprit éternel voit chaque être humain et chaque chose.

De même, l'expression «le Fils de Dieu» ne veut pas dire que Dieu possède un fils biologique, mais signifie plutôt qu'il a la capacité de se révéler et de s'exprimer dans la nature humaine et qu'il l'a fait concrètement dans la nature humaine de Jésus-Christ. Jésus-Christ entretient une relation unique et intime avec Dieu et possède les attributs spécifiques de la nature divine de Dieu. La Bible ne parle jamais de Dieu et de Jésus comme de deux Dieux séparés, mais du Dieu unique qui s'est révélé et s'est exprimé comme Dieu dans le ciel et «Dieu avec nous» sur la terre.

c. Un fils spirituel.

i) Dans les langues originales de la Bible, le mot «fils» a aussi un sens spirituel.

«Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit» (Jean 3.6). Il existe une grande différence entre un enfant biologique et un enfant spirituel. Tous les êtres humains de la terre sont nés physiquement comme enfants biologiques de parents humains, et ils possèdent une nature humaine. Mais seuls ceux qui croient en Jésus-Christ sont aussi nés en tant qu'enfants de Dieu; ils ne sont certes pas les enfants biologiques de Dieu, mais ses enfants spirituels (Jean 3.3-8). Alors que leur nature physique résulte de la nature physique de leurs parents, leur nature spirituelle procède de la nature de Dieu le Saint-Esprit. Leur nature spirituelle n'est plus esclave de la culpabilité, de la honte, du pouvoir et de la destruction du péché, mais elle a été affranchie pour pouvoir se développer à la ressemblance de Jésus-Christ. Leur nature spirituelle n'est plus esclave du diable. Le croyant n'est plus

contraint de faire la volonté du diable (2 Timothée 2.26). Il est devenu enfant de Dieu; il fait ce qui est juste aux yeux de Dieu, il aime Dieu et il aime son frère (1 Jean 3.10).

ii) De même, dans un sens spirituel très particulier, Jésus est appelé «le Fils de Dieu». Il n'est pas le fils biologique de Dieu, mais son fils spirituel. Si Jésus-Christ a reçu sa nature physique de la vierge Marie seule, il a reçu sa nature spirituelle et divine de Dieu le Saint-Esprit (Luc 1.30-35).

Notons comment d'autres passages de l'Écriture présentent Jésus-Christ comme Esprit de Dieu et Parole de Dieu.

Les psaumes déclarent: «Il [Dieu] m'a dit: Tu es mon fils!... Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, et pour possession les extrémités de la terre» (Psaume 2.7-8).

L'Évangile dit: «Aussitôt baptisé, Jésus sortit de l'eau. Et voici: les cieux s'ouvrirent, il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici qu'une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection» (Matthieu 3.16-17).

L'Évangile dit encore: l'Évangile «concerne son Fils, né de la descendance de David selon la chair, et déclaré Fils de Dieu avec puissance selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts» (Romains 1.3-4).

4. Le Dieu unique possède des distinctions internes.

Lire les passages bibliques entre parenthèses.

Découverte et discussion. Quelles sont les distinctions internes au sein de l'unique nature divine de Dieu?

Notes.

a. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Les chrétiens croient en un seul Dieu, c'est-à-dire en un seul Être divin possédant une seule nature divine, qui s'est révélé et s'est exprimé en tant que Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit.

i) Le terme «Père» ne revêt qu'un sens spirituel. En tant que Père, ce Dieu unique est le Concepteur du plan divin de l'univers et de l'Histoire, et le Concepteur de la création, de la révélation et de la nouvelle création. En tant que Père, ce Dieu unique est le chef de sa famille dans le ciel et sur la terre (Éphésiens 3.14-15), celui avec lequel chacun de ses enfants spirituels entretient une relation spirituelle intime (Matthieu 6.9-13).

ii) Le terme «Fils» ne revêt qu'un sens spirituel. En tant que Fils, Jésus-Christ est le Dieu unique qui, sans renoncer à sa nature divine, a revêtu la nature humaine et est entré dans la création et dans l'Histoire humaine par la vierge Marie (Philippiens 2.6-7; Colossiens 1.15; 2.9). Jésus-Christ est devenu «Dieu avec nous» (Ésaïe 7.14; Matthieu 1.23). Jésus-Christ est la «Parole» de Dieu qui s'est fait entendre dans la création et dans l'Histoire humaine (Jean 1.1, 14, 18).

iii) Le Saint-Esprit est le Dieu unique qui est venu habiter en tant qu'Esprit divin dans le corps des rachetés de Dieu (Romains 8.9-10; 1 Corinthiens 6.19-20) ainsi que dans les communautés des enfants de Dieu sur la terre (les églises) (Éphésiens 2.19-22).

b. La Trinité.

i) Le mot «Trinité» ne figure pas dans la Bible; c'est un terme théologique. Les chrétiens expriment traditionnellement les pensées indiquées plus haut en disant que le Dieu unique s'est révélé en trois personnes. Mais le mot «personne» (upostasis en grec) n'exprime jamais l'idée d'une *personne individuelle* mais seulement l'idée d'une *distinction interne qui existe au sein de l'unité de la nature divine*. Il exprime la réalité suivante: le Dieu unique s'est révélé dans la création et dans l'Histoire humaine en tant que Père dans le ciel, Fils sur la terre et Saint-Esprit demeurant dans ses rachetés sur la terre.

ii) Lorsque les chrétiens se font baptiser, ils le sont «au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit» (Matthieu 28.19). Le mot «nom» est au singulier, pas au pluriel. *Le nom unique de Dieu* indique qu'il est le Dieu *unique*, l'Être divin *unique* (cf. Deutéronome 6.4). Les mots «du Père, du Fils et du Saint-Esprit» indiquent qu'il existe *une distinction interne au sein de l'unité de la nature divine*. Le Dieu ou Être divin unique se révèle en tant que Père, Fils et Saint-Esprit. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit possèdent *la même nature divine*.

iii) C'est pourquoi Jésus-Christ est appelé «Dieu avec nous» (Matthieu 1.23), «le Fils de Dieu» (Matthieu 26.63-64) et même «Dieu» (Ésaïe 9.5; Jean 1.1; 20.28; Romains 9.5; Tite 2.13; Hébreux 1.8-9). C'est aussi pour cela que le Saint-Esprit est appelé «l'Esprit de Dieu», «l'Esprit de Christ», «Christ en vous» (Romains 8.9-10) et même «Dieu» (Actes 5.3-5).